



(Photo : Laurence Freeman, France)

Sagesse du jour

(2020-09-04)

Le silence est donc, bien sûr, bien plus que l'absence de bruit et même plus que l'absence de pensées. Nous avons tous eu peut-être un petit goût, même bref, d'avoir pu être sans pensées. Il n'est pas si inhabituel d'être conscient que nous n'avons pas eu de pensées pendant un moment ou même quelques instants - le ciel est très bleu, il n'y a aucun nuage. Mais le silence est plus profond que cela, parce que penser que "je n'ai pas de pensées" est une pensée ; c'est encore de la conscience de soi. Donc le silence, Ramana Maharshi le dit très clairement, c'est quand « la pensée du "je" ne survient pas » : il n'y a pas de témoin extérieur, d'observateur. Et je pense que c'est ce que Jésus signifie lorsqu'il nous dit de renoncer à nous et à tous nos biens, pour entrer dans cette pauvreté d'esprit dans laquelle nous entrons par le mantra, et pour réaliser les conséquences de la récitation du mantra au centre de notre être. « L'étincelle de vérité dépourvue du "je" est la plus grande austérité ».

(*The Experience of Being*, Laurence Freeman OSB)